

En coulisses, j'ai vu fonctionner ce magnifique vaisseau de guerre qu'est Riposte Laïque...



Riposte Laïque est une famille, qui a toujours su accueillir au mieux de nouveaux venus au sein de sa rédaction, pour y effectuer les tâches nécessaires à la sortie quotidienne du journal. Ainsi, le dernier petit nouveau, [Raphaël Delahaut](#), auteur par ailleurs de plusieurs contributions pour notre journal, a-t-il accepté de nous amener ses compétences, et de renforcer notre équipe. Sans doute ravi de la manière dont il a été reçu, il a tenu à faire parvenir aux membres de la rédaction son ressenti, avec ce texte plein de poésie qui a touché chacun d'entre nous. Avec son autorisation, nous le portons donc à la connaissance de l'ensemble de nos lecteurs.

Attention, mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer...

Chers amis, bonsoir à tous,

Un petit message, en passant, sans réel objet.

Quelques lignes pour vous dire l'honneur et le bonheur qui sont les miens, aujourd'hui, de pouvoir assister depuis les coulisses au fonctionnement de ce magnifique vaisseau de guerre qu'est Riposte Laïque.

Ce qu'était Riposte, je croyais le savoir depuis que j'en avais découvert l'existence, il y a un peu plus de quatre ans, depuis qu'il faisait partie de ma vie.

Un journal, bien sûr, à nul autre pareil, qui aurait pu s'appeler « Combat », un lieu d'expression libre au sein duquel des hommes et des femmes, encore debout, refusent de courber l'échine, de se soumettre, de rendre les armes, un îlot de résistance au milieu d'un océan de lâcheté et d'abandon.

Mais c'est bien plus encore – et bien mieux –, je le mesure à présent ; une agence de presse où des petites mains, dans l'ombre, vont collecter des dizaines d'informations, de liens, d'images qui seront autant de sources d'énergie pour que le navire puisse poursuivre sa route ; du vent dans les voiles, en quelque sorte...

Et puis, au fil des jours, d'autres images me sont venues. Je me suis senti un peu comme l'enfant qui, à la faveur d'une ouverture dans la toile, observe émerveillé les artistes du cirque en train de répéter leur numéro, funambules, trapézistes, acrobates en tout genre.

Je vois désormais Riposte Laïque comme une troupe de théâtre ambulant. Le chef de troupe, Cyrano, l'homme au célèbre panache, pourrait tout aussi bien s'appeler le capitaine Fracasse !

Fracasse, cela sonne bien, non, pour un mousquetaire de la liberté ?

Dès l'aube, on monte le chapiteau et tout est à (re)commencer, inlassablement. Le rédacteur en chef, animateur, metteur en scène est là, bien sûr, *primus inter pares*, pour distribuer les rôles, répartir les tâches, insuffler l'élan vital qui se sublimera en jaillissements créateurs.

Les petites mains, fourmis laborieuses tout entières au service du collectif,

discrètes et infatigables, sont allées chercher les mots, les idées, les anecdotes dont les auteurs-acteurs feront leur texte, tirades et dialogues, réparties et morceaux de bravoure.

À mesure que les heures passent et que la journée s'avance, la tension monte peu à peu. La troupe, insensiblement, devient fébrile. Le rideau se lève vers neuf heures de relevée et il ne faudrait pas qu'un seul fasse défaut, qui devrait alors être remplacé au pied levé. Rien ne doit manquer, pas un bouton de guêtre, et l'on ne fait jamais relâche dans ce théâtre-là...

Car ce qui va se jouer sur la scène n'est pas une comédie, et moins encore une farce. C'est la vie, c'est l'Histoire en marche, et elle est tragique en ces temps funestes ; *une histoire, pleine de bruit et de fureur, racontée par un idiot et qui ne signifie rien* ; la vie, quoi, la vie et rien d'autre !

Et nul ne sait encore, comédiens ou spectateurs, comment elle va s'achever.

Et nul ne sait encore, parmi ses acteurs-guerriers, si le combat aura été utile ou vain.

Mais moi, le simple lecteur-spectateur, je vous le dis avec force : quoi qu'il advienne, gagnants ou perdants, vainqueurs ou vaincus, ce que nous vous devons, à l'heure du bilan, restera au-delà de toute expression.

Et s'il faut mourir, au moins, grâce à vous, mourrons-nous debout !

Parce que vous êtes humains, j'imagine que le doute, parfois, vient instiller son poison dans votre esprit et, avec lui, la tentation du renoncement. Et je me demande si vous êtes conscients de ce que vous représentez pour nous tous, les dizaines de milliers de lecteurs de Riposte Laïque.

Tous, bien sûr, ne songeront pas à l'exprimer par écrit et peut-être ne trouveront-ils pas les mots pour le dire. Aussi, permettez-moi, pour un bref instant, de me faire leur porte-parole.

Dans cette nuit qui s'abat sur notre peuple, sur notre pays, sur notre civilisation, vous êtes pour nous une ultime, une indispensable, une irremplaçable lueur d'espoir. Sans elle, sans les paroles de combat que vous diffusez inlassablement, nous n'aurions plus qu'à nous laisser aller à l'abandon et à la mort.

Alors, pour tout cela et pour bien plus encore, je vous prie de trouver ici, en toute simplicité, l'expression de mon amitié, de mon admiration et de ma très profonde gratitude.

Patriotiquement vôtre,

Raphaël Delahaut